★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

SAMEDI 1er MAI 1943

LE RÉVEIL DU NORD

266, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

PROPOS DE PREMIER MAI

Par notre travail, méritons les avantages qu'on nous promet

Sur le plan intérieur, mettons sur pied une politique de Justice et d'Égalité

A l'occasion de ce premier mai — le troisième depuis l'avènement de notre nouveau régime — formulons le vœu que la révolution nationale qui s'élabore soit basée sur un véritable socialisme. L'idée de révolution, d'ailleurs, ne peut se concevoir si l'on n'y ajoute pas immédiatement ce complément. La révolution nationale sera socialiste ou elle ne sera pas. Elle sera socialiste et alors elle aura toutes les chances de réussir, ou bien elle ne le sera pas et elle sera, de ce fait, l'équivalent d'un coup d'épée dans l'eau. La tâche de ceux qui nous préparent cette révolution est lourde, nous le savons, mais quelle renommée impérissable s'attachera, par contre, à leur œuvre ! Dans cet ordre nouveau que l'on prend plaisir en ce moment à critiquer parce que l'on n'en a pas encore goûté les *bienfaits*, la France se doit d'occuper une des premières places. Or cet ordre nouveau doit avant tout mettre en valeur le travail, seul capital qui puisse dès maintenant être considéré.

Et puisque nous en sommes aux vœux, formulons aussi celui que la charte du travail ne reste pas une « belle invention » inaccessible. Dans l'esprit du Maréchal, cette charte devait être le symbole d'un ordre social nouveau tenant compte de la réalité humaine. De la charte, on a beaucoup parlé ; mais, hélas ! quelles ont été jusqu'à présent les résultats pratiques ? Il est nécessaire, cependant, que l'on passe de la théorie à la pratique, ou bien on retombera fatalement dans les erreurs du passé.

⚜

« Le 1er mai a été, jusqu'ici un symbole de division et de haine, il sera désormais, a dit le maréchal Pétain, un symbole d'union et d'amitié parce qu'il sera la fête du travail et des travailleurs ». Jusqu'à présent, en effet, le 1er mai avait été accaparé par les agitateurs pour en faire une journée de revendications, de meetings, de défilés le poing tendu et des excès n'ont pas manqué de se produire. Aujourd'hui, le 1er mai a repris son véritable sens en devenant une fête d'union et de concorde. La lutte des classes que l'on avait tant prôné a fait place à la conciliation. Entre le patron et le salarié, il ne doit plus maintenant régner aucune méfiance. C'est de l'étroite collaboration de l'un avec l'autre, c'est de la parfaite union de tous les maillons qui forment l'ensemble de la France que naîtra un « climat » favorable à la révolution nationale.

Et c'est parce que cette révolution a fait éclore de bien belles espérances que l'on s'impatiente de ne pas la voir sortir plus vite des limbes de la pensée. Il faut qu'elle devienne rapidement une réalité vivante, que par son application toujours différée, elle ne serve plus les intérêts de la propagande étrangère qui s'en donne à cœur joie de répéter sur tous les tons que notre gouvernement ne peut, ne veut rien faire, sur le plan politique et social pour améliorer le sort des Français.

Nous savons, au contraire que le Maréchal et le gouvernement de Pierre Laval sont remplis de

Roger LACQUEMANE

(Lire la suite en deuxième page)

« De l'effort de tous, du travail de tous les Européens naîtra une ère de bonheur, de prospérité pour notre Continent ». (Ph. Graphopresse).

Photo prise au cours de l'entrevue qu'eut le Président LAVAL avec le Fuehrer, le Maréchal GOERING, M. VON RIBBENTROP et le Comte CIANO à la fin du mois de décembre 1942. (Ph. Graphopresse).

LE FUEHRER a reçu M. Laval

Les entretiens qui se sont déroulés en présence de M. von Ribbentrop et de M. Bastianini, secrétaire d'État italien aux Affaires étrangères, ont porté sur la participation de la France aux efforts de l'Axe dans la lutte pour la reconstruction de la Nouvelle Europe et aux avantages qu'elle en retirera

Quartier Général du Fuehrer, 30. — Le 29 avril, le Fuehrer a reçu en son quartier général le président Laval, en présence de M. von Ribbentrop, et de M. Bastianini, secrétaire d'Etat italien aux Affaires étrangères.

Au cours de leur entretien, les intéressés ont montré une parfaite compréhension pour les problèmes qui se posent entre l'Allemagne et l'Italie d'une part et la France, d'autre part. Ils ont examiné en toute objectivité la part que doit prendre la France dans les efforts et les sacrifices que les puissances de l'Axe déploient pour la reconstruction de la nouvelle Europe dans la lutte contre le bolchevisme et ses alliés les ploutocraties anglo-américaines, et les avantages que la France retirera de cette participation.

Berlin, 30. — Le D.N.B. apprend les détails suivants sur les pourparlers qui ont eu lieu entre le Fuehrer et les hommes d'Etat italo-allemand d'une part, et M. Laval, chef du gouvernement français, d'autre part.

M. Pierre Laval est arrivé jeudi au Quartier général du Fuehrer, en compagnie de l'ambassadeur de Brinon, de M. Guerrard, chef de cabinet, et M. Rochat, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

M. Bastianini, secrétaire d'Etat au département des Affaires étrangères d'Italie, M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin, le comte Vitetti, chef de la section « Europe et pays méditerranéens » du ministère italien des Affaires étrangères, ainsi que le ministre Bellardi-Ricci, chef du protocole, étaient déjà arrivés au Quartier général du Fuehrer.

Après avoir souhaité la bienvenue au secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de l'Italie fasciste alliée, et salué le chef du gouvernement français, M. von Ribbentrop eut un premier entretien avec les deux hommes d'Etat.

L'après-midi, le Fuehrer reçut, en présence de MM. von Ribbentrop et Bastianini, le chef du gouvernement français, avec lequel il s'entretint pendant près de 3 heures. Le ministre d'Etat Dr Meissner et le baron von Doernberg, chef du protocole, avaient introduit les hôtes étrangers près du Fuehrer. Jeudi soir, M. von Ribbentrop a offert un dîner auquel assistèrent M. Bastianini, l'ambassadeur Alfieri, le président Laval, M. de Brinon ainsi que, du côté allemand, le Dr von Steengracht, secrétaire d'Etat, M. von Mackensen, ambassadeur d'Allemagne à Rome, le ministre Schleyer, chargé d'affaires du Reich à Paris, ainsi que le Dr Paul Schmidt (interprète). M. Laval ainsi que M. Bastianini sont repartis le même soir.

A BERLIN, ON SOULIGNE LE CARACTÈRE POSITIF DES ENTRETIENS

Berlin, 30. — Le correspondant diplomatique du D.N.B. écrit :

« La teneur du communiqué sur la visite de Laval au Grand Quartier général du Fuehrer permet de tirer des conclusions sur la signification de cette rencontre, jointe aux entretiens antérieurs du Fuehrer avec les représentants des nations alliées à la Grande-Allemagne. Les conversations entre les Allemands et les Italiens d'une part et le chef du gouvernement français d'autre part ont eu également comme centre la lutte contre le Bolchevisme et ses alliés, les ploutocraties anglo-américaine, en vue de l'édification d'une nouvelle Europe. Abstraction faite de ce que le territoire français, en tant que terrain d'opérations, joue un rôle essentiel dans la défense de cette Europe, les thèmes de ces conversations portèrent sur la participation de la France aux efforts et aux sacrifices du combat, qui devront être compensés, d'autre part, par des avantages substantiels, ainsi que le sou-

(Lire la suite en deuxième page)

La nouvelle attaque des Soviets contre la tête de pont du Kouban leur a coûté des pertes sanglantes

Quartier général du Fuehrer, 30. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Les Soviets se sont de nouveau rués à l'attaque, avec de puissantes forces, contre le secteur Est de la tête de pont du Kouban. Malgré une violente préparation d'artillerie ainsi qu'un appui substantiel de chars et d'avions, l'ennemi n'a pas réussi à gagner du terrain en aucun endroit. Au cours de durs combats, appuyés efficacement par la Luftwaffe, les Soviets ont été repoussés avec des pertes sanglantes ; de nombreux chars ont été mis hors de combat.

En combats aériens, des chasseurs allemands ont descendu, au-dessus du secteur Sud, 67 avions soviétiques.

∴

Berlin, 29. — Le D.N.B. apprend que des formations de la Luftwaffe opérant sur le front de l'Est ont de nouveau remporté une série de succès éclatants.

Après avoir abattu, le 28 avril et sans éprouver eux-mêmes la moindre perte, 44 avions soviétiques, les chasseurs allemands opérant dans le secteur de la tête de pont du Kouban ainsi que dans l'est de la mer d'Azov ont, le lendemain, forcé au combat des appareils bolchevistes dont 53 ont été descendus en combats aériens.

(Lire la suite en deuxième page)

LA FÊTE DU TRAVAIL

Un message du Dr Ley aux ouvriers français travaillant en Allemagne

« Nous luttons contre la rage de destruction judaïque, pour une Europe libre, par le travail et un idéal social »

Berlin, 30. — A l'occasion de la fête du 1er Mai, qui est placée cette année en Allemagne sous le signe du travailleur européen, le Dr Ley, chef de l'organisation du Reich, a adressé le message suivant aux ouvriers étrangers :

« Dans l'Allemagne nationale-socialiste, le premier mai est la fête du travail. On veut exprimer par là l'importance capitale que revêt le travail dans la vie commune d'un peuple, car lui seul permet aux peuples de prospérer.

» C'est pourquoi l'Etat national-socialiste oppose énergiquement à la valeur de l'or, qu'il rejette comme étalon, celle beaucoup plus réelle du travail. Pour nous, le travail ne représente pas un concept purement économique, mais une discipline qui fait partie de notre idéologie. Travail est synonyme de lutte, le travail honnête donne à la vie son sens le plus profond. Lorsque, dans une société organisée, le travail sert d'étalon, l'ouvrier est assuré d'un avenir heureux. Les travailleurs allemands se réunissent le premier mai avec la claire conscien-

(Lire la suite en deuxième page)

Le Maréchal prononcera dimanche un discours radiodiffusé

Vichy, 30. — Le dimanche 2 mai sera célébré dans toute la France la fête du Travail. Les circonstances ne se prêtent pas à des manifestations spectaculaires. C'est dans l'intimité et le calme que se déroulera cette journée.

Dès les premières heures de la matinée, le Maréchal assistera à l'envoi des couleurs. Il prononcera un discours à l'Hôtel de Ville de Vichy. Il assistera à l'inauguration de la maison de la charte du travail. Partout des goûters aux enfants des prisonniers et aux enfants des travailleurs en Allemagne seront organisés.

Le discours du maréchal Pétain sera radiodiffusé à 12 h. 40 et retransmis le soir.

IDIOTE QUESTION

— Etes-vous pour ou contre le bolchevisme ?

— Et vous ? Etes-vous pour ou contre le choléra ?

A LA FRONTIÈRE DU CHANSI ET DU HONAN

les Chinois ont perdu plus de 10.000 hommes

Nankin, 30. — Le bulletin hebdomadaire du bureau de presse de l'armée japonaise communique qu'au cours des combats qui se sont déroulés à la frontière du Chansi et du Honan, les Chinois ont perdu jusqu'à présent, 2.000 morts, 7.400 disparus, ainsi qu'un abondant butin en armes et munitions.

Des troupes du gouvernement de Nankin ont pris part aux opérations. Au sud-est de Tangehan, le long du chemin de fer de Miunghai (Hauechew à Kaifeng), les Japonais ont exterminé les troupes de Tchoung-King, commandées par le général Lisianchow. Celles-ci laissèrent sur le terrain 1.000 morts, 300 prisonniers, un grand nombre de mortiers de tranchée, des armes et des munitions. Les opérations se poursuivent.

100.000 ouvriers des charbonnages américains sont en grève

Washington, 30. — Aux dernières nouvelles le nombre des grévistes dans les charbonnages américains dépasse 100.000.

Devant l'importance du danger que représente pour la production de guerre cette grève, le parti républicain vient d'offrir son appui au président Roosevelt dans sa lutte contre le mouvement gréviste. Cet important changement dans la politique traditionnelle du parti républicain souligne la gravité de la crise actuelle

(Lire la suite en deuxième page)

10 navires anglo-américains jaugeant 53.000 tonnes coulés par les sous-marins allemands

Cinq autres bâtiments, dont un de 20.000 tonnes, ont été torpillés

Quartier général du Fuehrer, 30. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Les 29 et 30 avril, à l'aube, des forces allemandes chargées de la protection côtière ont coulé, à hauteur de la côte néerlandaise, deux vedettes rapides britanniques ; une troisième a été gravement endommagée et une quatrième incendiée.

Des sous-marins ont coulé dans l'Atlantique Nord et en Méditerranée, 10 navires d'une capacité globale de 53.000 tonnes, faisant partie de convois puissamment protégés. Cinq autres navires, parmi lesquels un type « Winchester-Castle » de 20.000 tonnes, ont été torpillés. Un sous-marin a abattu un bombardier ennemi du type lourd.

∴

Berlin, 30. — Une fois de plus des sous-marins allemands ont coulé dans l'Atlantique nord et en Méditerranée, 10 navires d'une capacité globale de 53.000 tonnes, qui naviguaient en convois anglo-américains puissamment protégés.

Cinq autres navires, parmi lesquels un du type « Winchester-Castle » ont été torpillés.

Les unités de cette classe ont un déplacement d'environ 20.000 tonnes et desservaient avant la guerre la ligne Londres-Afrique du Sud.

Elles appartiennent aux navires les plus modernes et les plus rapides de l' « Union Castle Line », à Londres.

L'ORGANISATION CORPORATIVE AGRICOLE

Vichy, 30. — Le « Journal Officiel » publiera demain une loi portant ouverture d'un crédit de 8 millions pour l'organisation corporative de l'agriculture et d'un crédit de 100 millions pour l'organisation des syndicats corporatifs locaux.

NOS BUREAUX & ATELIERS
● étant fermés le
DIMANCHE 2 MAI
(Fête du Travail)
notre Journal ne paraîtra pas
demain

LE CONFLIT SOVIÉTO-POLONAIS

L'attitude servile de Londres à l'égard de Staline n'a pas réussi à apaiser celui-ci

Amsterdam, 30. — Le correspondant diplomatique de « l'Exchange Telegraph » annonce que, du point de vue de Londres, les efforts déployés en vue d'apaiser le conflit entre Moscou et le Comité des émigrés polonais, n'ont marqué aucun progrès. Le centre des entretiens s'est déplacé vers Moscou. Entre temps, les représentants diplomatiques anglo-américains ont reçu des instructions établissant jusque dans les moindres détails la position adoptée par leur gouvernement. L'U.R.S.S. a également été mise au courant du point de vue de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Le même correspondant met l'opinion en garde contre la propension à prendre l'incident à la légère et à s'imaginer qu'il n'est pas nécessaire de faire des efforts très sérieux pour apaiser le conflit.

A vrai dire, dit-il les Soviets n'ont pas pris position de façon officielle au sujet de l'explication publiée, mercredi soir, par le groupe des émigrés polonais, mais le ton de la presse soviétique ne laisse aucun doute quant à leur réaction.

Après avoir cité quelques extraits de cette presse, le correspondant déclare qu'il est illusoire d'espérer un apaisement rapide du conflit.

(Lire la suite en deuxième page)

L'aviation de l'Axe disperse des colonnes britanniques en Tunisie

Quartier général du Fuehrer, 30. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Sur le front Ouest de Tunisie, plusieurs poussées ennemies d'importance locale ont été refoulées.

L'aviation a descendu, au-dessus de la Méditerranée, 12 appareils ennemis tout en perdant 5 avions.

∴

Rome, 30. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :

En Tunisie, les tentatives répétées faites par l'ennemi de percer nos lignes se sont heurtées également, hier, à la résistance opiniâtre des troupes germano-italiennes.

L'aviation des puissances de l'Axe s'est montrée particulièrement active. Elle a attaqué des concentrations de troupes ennemies, incendiant et détruisant de nombreux véhicules automobiles. Dix-sept appareils anglo-américains ont été descendus en combats aériens, à savoir dix par des chasseurs allemands et sept au cours de violents engagements entre une formation d'environ 60 appareils anglais et une de nos formations de chasse placée sous le commandement du capitaine-aviateur Bruno Politi, de Milan. Deux autres appareils ennemis ont été anéantis par un de nos chasseurs au moment où ils décollaient.

Lors d'une attaque ennemie contre un convoi, deux appareils ennemis touchés par les armes de bord des navires se sont abattus en mer. Quatre de nos avions ne sont pas rentrés des opérations des deux derniers jours.

(Lire la suite en deuxième page)

Ce sont des avions soviétiques qui ont bombardé la région fortifiée suédoise de Karlskrona

Stockholm, 30. — L'examen des bombes lancées dans la nuit de mercredi à jeudi a démontré, ainsi qu'il ressort d'une communication officielle des services de D.C.A attachés au Grand Quartier général suédois, que plusieurs éclats portaient des inscriptions en langue russe.

Les débris d'une bombe incendiaire on prouvé qu'il s'agissait, en l'occurrence d'un type soviétique.

Le ministre suédois des Affaires étrangères communique que la légation suédoise à Kuibychev a reçu instruction de protester contre la violation du territoire suédois par des avions soviétiques.

D'autre part, l'ambassade de Suède à Londres a prié les autorités anglaises de faire immédiatement une enquête sur les incursions que des avions étrangers ont faites le lundi de Pâques en Suède centrale.

La presse de Stockholm annonce sous de grandes manchettes le bombardement de la région fortifiée de Karlskrona.

« Stockholm Tidningen » déclare, à ce propos, que la première réaction de l'opinion suédoise a été de se demander pourquoi la D.C.A. suédoise n'était pas entrée en action. Suivant une communication de l'office d'information suédois, on procède à une enquête approfondie. Le journal déclare qu'il est très désagréable de songer que justement cette base navale importante est si mal protégée et que l'assaillant a, sans aucun inconvénient, pu jeter des bombes sur le centre de Karlskrona. En tout cas, le gouvernement suédois ne doit pas manquer de protester, ainsi qu'il convient, contre cette violation flagrante de la neutralité suédoise.

∴

Berlin, 30. — Les milieux militaires berlinois estiment qu'il faut simplement souligner comme refle-

(Lire la suite en deuxième page)

LES ÉTATS-UNIS dénoncent tous les accords passés avec la Martinique

Vichy, 1er. — D'après un télégramme de l'agence Reuter, M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, a annoncé dans une note adressée à l'Amiral Robert, que la décision des Etats-Unis de dénoncer tous les accords passés avec le Haut Commissaire français aux Antilles.

M. Cordell Hull a rappelé le consul général des Etats-Unis à la Martinique.

Annonçant cette même mesure, l'Associated Press précise que cette rupture ouvre ainsi la voie à une occupation possible de l'île.

Ainsi les masques sont jetés, il s'agit une fois de plus de mettre la main sur une partie des territoires français.

« Contre l'invasion de l'Europe par l'armée russe, il faut que naisse un esprit de patriotisme européen. »

DRIEU LA ROCHELLE.
« Gilles ».

ULTIMES BATAILLES EN FOOTBALL...

Les Lensois *bouteront-ils les Girondins hors de la Coupe Ch. Simon ?*

LA CONFIANCE RÈGNE DANS LE CAMP DES « MINEURS » DÉCIDÉS A JOUER ET A VAINCRE CE DIMANCHE A COLOMBES

M. R. BUISSON
Directeur sportif du F. C. de LENS
(Ph. Réveil).

Le F.C. Lens dont la marche, au cours de cette saison de football fut admirable, aura cette année encore le rude honneur de défendre le pavillon nordiste en finale de la Coupe de France Zone Nord. On se souvient que l'an dernier, au même stade de cette compétition, les mineurs firent une fois match nul avec le Red Star et durent s'incliner de justesse le dimanche suivant, échouant ainsi au port. Mais aujourd'hui l'équipe lensoise est mieux armée et est en droit de prétendre enlever la Coupe. Cependant son adversaire de ce dimanche, le F.C. Girondins de Bordeaux, sera animé du même désir de vaincre, aussi la lutte sera-t-elle rude. Lens a fait pour ainsi dire cavaller seul en championnat et le titre de leader lui est d'ores et déjà acquis, mais les Bordelais se classent parmi ses suivants immédiats et n'a pas encore perdu l'espoir d'enlever la 2e place. On peut donc dire que la finale de la Coupe 42-43 se disputera entre les meilleures équipes du groupe Nord.

OPTIMISME CHEZ LES LENSOIS

Une telle finale suscite, on s'en doute, maints commentaires, d'autant que l'on a connu assez tard la composition définitive du « onze » lensois.

« Lire la suite en quatrième page »